

contrôle réel avait existé sur ce bureau ?

Tout permis de construire devrait être affiché à l'hôtel de ville. Cette mesure serait appréciée du public et permettrait le contrôle. Les sommes payées par le propriétaire pour la délivrance des permis seraient également affichées et pourraient être apposées en timbres spéciaux où être perçues au bureau du Trésorier de la Cité et ce dernier devrait seul être autorisé à percevoir des deniers pour la ville.

Ce serait de la bonne administration et un excellent contrôle.

Mais que dire du contrôle quand des sommes importantes peuvent être détournées de la caisse sans qu'on s'en aperçoive immédiatement ?

C'est cette absence de contrôle, bien connue sans doute des employés, qui fait que quelques-uns d'entre eux, à différentes époques, ont pu mettre impunément la main dans le sac.

Nous avons dit impunément et malheureusement ce n'est que trop vrai, car la crainte du châtement n'existe même pas pour les défalcataires de l'Hôtel-de-Ville. Jusqu'ici, on les a laissés se promener tranquillement dans les rues de la ville ou aller chercher sous d'autres cieus la tranquillité que leur conscience ne pouvait plus avoir sur les lieux de leur crime.

Contrôle pour éviter la tentation et châtement pour les coupables seront d'un effet salulaire pour la bonne renommée de la corporation.

Ainsi soit-il.

Le nouveau conseil municipal ne doit pas ignorer que, dans le public, on croit voir, dans toutes les enquêtes et accusations qui se produisent en ce moment, moins le désir d'épurer l'administration que de faire des places aux amis qui se sont dévoués en temps d'élection.

C'est au Conseil à dire si le public se trompe.

VISITE ET DECHETS

La cité de Montréal a eu la visite, cette semaine, d'un certain nombre d'échevins et de quelques hauts employés de l'Hôtel de Ville de Minneapolis. Cette visite aurait été ignorée du public si les journaux en n'avaient dit un mot, car notre conseil municipal a peu fêté les distingués visiteurs ; pas de promenade en voiture, pas de revue de pompiers, comme d'habitude, en pareil cas. C'est tant mieux, car nos rues sont tellement dégoûtantes et impraticables qu'une promenade en voiture à travers la ville eût montré aux gens de Minneapolis que de l'est à l'ouest et du nord au sud Montréal est un lac de boue et d'immondices. Une revue de pompiers aurait eu le même résultat, car ces braves seraient arrivés sur le champ de manœuvres tout couverts de cette même boue et n'auraient probablement pas pu sortir de la revue sans accident pour eux et pour leur matériel, le champ de mars n'étant pas en meilleur état que nos rues.

Les échevins et leurs compagnons de voyage de Minneapolis ont cependant vu suffisamment la ville pour pouvoir dire à leur retour chez eux qu'il est impossible de trouver une Cité plus sale que la nôtre.

Si encore, ils avaient appris, qu'en dehors des rues il n'existait aucunes immondices et que tout était propre dans notre administration ! Mais le malheur est que leur visite coïncide avec la découverte d'un tas d'ordures qui nécessitent des enquêtes, des suspensions d'employés, des demandes de suspension, etc....

Décidément, les gens de Minneapolis sont venus dans un mauvais moment. Leur but en visitant Montréal était d'apprendre comment on y détruisait les déchets ; ils sont partis un peu trop tôt pour leur